

sera possible au risque de voir le burn out des médecins pratiquant seuls augmenter encore ? Ne faudra-t-il pas que les facultés de médecine forment les futurs soignants à l'exercice en équipe pluridisciplinaires (interprofessional education, IPE) ? C'est ce que souligne l'article du NEJM cité dans l'histoire de la Mayo Clinic. Les étudiants précisent que ce fut l'expérience la plus importante de leurs études. Former les médecins à de meilleures compétences en travail collaboratif et en communication serait essentiel pour éviter les erreurs médicales. Ce qui nécessite une diminution des cours magistraux afin de disposer du temps nécessaire pour favoriser l'interaction entre étudiants et soignants. Ne faut-il pas également dans ce contexte donner aux médecins une vraie compétence de leadership ?

Au moment où en 2018, l'OMS souligne que la moitié de la population mondiale n'a toujours pas accès aux services de santé dont elle a besoin, l'apprentissage du travail collaboratif serait un moyen, parmi d'autres, de réduire les inégalités en santé et diminuer l'expansion des dépenses de santé notamment en procurant les soins nécessaires à chaque patient par le soignant le mieux adapté à son besoin. La success story de la Mayo Clinic semble bien encourager la communauté médicale à aller dans ce sens.

⁽¹⁾ Dhruv Khullar. Can small physician practices survive? Sharing services as a path to viability. *JAMA*. April 3, 2018 Volume 319, Number 13. 1321-1322.